

LES FIANCÉS DE LA TOUR EIFFEL

La troupe *POURQUOI PAS NOUS* réunit des comédiens atteints de déficience intellectuelle qui sont passionnés de théâtre. Lorsqu'ils se produisent en spectacle, ils trouvent le courage de s'extraire de leur isolement. Ils sont enthousiastes, mais appréhendent quelque peu d'avoir été désignés pour représenter le Québec au cinquième Festival européen des artistes handicapés mentaux à Figeac, en France, certains d'entre eux venant tout juste de sortir de leur institution.

Le voyage se déroule on ne peut mieux — traversée de l'océan en avion, visite de la tour Eiffel, échanges avec les autres comédiens — jusqu'à ce qu'une des leurs, Gisèle, s'effondre le soir de leur spectacle.

À leur retour au Canada, un drame encore plus lourd éclate. La mère d'André s'oppose radicalement à son mariage. Anne-Marie, sa fiancée, lui dit qu'il n'a qu'à «prendre une autre mère». Une tragédie, un cruel dilemme.

Les Fiancés de la tour Eiffel est un document audacieux, d'une grande richesse; une œuvre de cinéma vérité dans laquelle les protagonistes relèvent le défi de la vie et gagnent.

Réalisation : Gilles Blais
Production : Colette Blanchard

51 minutes 51 secondes

0293 131

Ce film peut être visionné en deux parties de 25 minutes.



Avec sous-titres codés pour les personnes sourdes ou malentendantes.

Le visionnage *gratuit*, public ou privé, est autorisé. La reproduction, la télédiffusion et la câblodistribution sont interdites.

© 1995 Office national du film du Canada Imprimé au Canada



LES FIANCÉS DE LA TOUR EIFFEL



VHS

0293 131



LES FIANCÉS DE LA TOUR EIFFEL

«L'AVOIR CROISÉE DANS LA RUE,
JE CROIS BIEN QUE J'AURAIS FAIT
UN PETIT DÉTOUR... DANS MA TÊTE.»

— GILLES BLAIS

LES FIANCÉS DE LA TOUR EIFFEL

«Ces personnes ont les mêmes désirs que nous, mais ne sont pas libres de les exprimer. Ils font semblant parce qu'on leur a appris à rester dans le rang.»

— Gilles Blais

Un Canadien sur cent naît avec une déficience intellectuelle. La désinstitutionnalisation, l'amélioration des médicaments et le renforcement des réseaux de soutien ont accru leur qualité de vie. Au surplus, comme le film le démontre, la création est un puissant catalyseur de changement.

La troupe POURQUOI PAS NOUS

ANNE-MARIE, 34 ans

Est exubérante, curieuse; elle travaille dans une garderie, n'a jamais vécu avec ses parents et veut des enfants. Elle est atteinte du syndrome de Down et a été stérilisée.

ANDRÉ, 46 ans

Est timide, diplomate, méticuleux; il dit qu'il est lent à cause de son cerveau. Il occupe le poste de commis aux dossiers dans un hôpital et on n'a jamais découvert d'erreur dans son travail.

GISÈLE, 37 ans

Est affectueuse, attachante, enthousiaste; elle vit avec ses parents et travaille dans un atelier protégé. Elle souffre de déficiences physiques et intellectuelles manifestes.

SERGE, 34 ans

Est beau, engageant; il travaille dans un garage et il y est heureux parce que c'est un endroit où il se sent comme les autres.

(On voit davantage **Bobby**, **Colette** et **Lisette** dans la version originale de 72 minutes - C 9293 014)

Réalisation
Gilles Blais

Caméra
Roger Rochat

Son
Diane Carrière
Yves Gendron
Marie-France
Delagrave
Ismaël Cordeiro

Montage
Camille Laperrière

Musique originale
Michel Rivard

Montage sonore
Marc Hébert

Production
Colette Blanchard



THÈMES DE DISCUSSION

1. **Le théâtre en tant qu'aide thérapeutique**
Stimulation, auto-valorisation, acquisition de compétences sur le plan social.
2. **Les droits des personnes atteintes de déficience intellectuelle**
Contrôle exercé par la famille, les travailleurs de la santé mentale.
3. **La sexualité des personnes atteintes de déficience intellectuelle**
Fréquentations, mariage, stérilisation.
4. **Les préjugés**
Comment les personnes atteintes de déficience intellectuelle risquent de reproduire les unes envers les autres les attitudes condescendantes dont elles sont parfois victimes.
5. **La désinstitutionnalisation**
Foyers de groupe, logements supervisés.
6. **L'accès à l'emploi**
Ateliers protégés, conseillers en emploi, ouverture accrue de l'entreprise privée et des gouvernements.
7. **La langue**
La langue a évolué avec la société. L'expression «personne atteinte de déficience intellectuelle» est moins dévalorisante et moins restrictive que les expressions «déficient mental» ou «arriéré mental».